Document généré le 25 avr. 2024 00:42

Jeu
Revue de théâtre

« Clown pour rire »

Solange Lévesque

Numéro 62, 1992

URI : https://id.erudit.org/iderudit/27806ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lévesque, S. (1992). Compte rendu de [« Clown pour rire »]. *Jeu*, (62), 188–188.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

«Clown pour rire»

Conception et interprétation : Yvan Brouillette. Direction d'acteur : Fernand Rainville; trame sonore : Mario Boivin; collaboration au scénario : Yannick Over; collaboration à la chorégraphie : Paul-Antoine Taillefer. Production d'Animaclowns, présentée à l'Agora de la danse du 16 novembre au 15 décembre 1991.

Une fine conception

Peu de spectacles qui prétendent susciter la participation des enfants réussissent vraiment à le faire. En ce sens, *l'Umiak*, de la Marmaille, demeurait un cas à peu près isolé. Dans un tout autre registre, *Clown pour rire* relève brillamment le défi de la participation. À partir d'un argument tout simple : un camionneur arrive sur scène pour livrer un spectacle dont le personnage principal est un clown appelé Pneu; or Pneu ne peut pas donner son spectacle tout simplement parce qu'il dort! Le père de Pneu, de son côté, rêve depuis toujours de donner son propre spectacle; il en profitera donc pour venir occuper la scène, chanter et faire chanter les enfants avec lui. Dans un inimaginable chassé-croisé d'entrées et de sorties qui se résout en un jeu d'illusion et de substitution, nous avons donc trois personnages très différents joués par un même acteur : le livreur, le clown Pneu lui-même et son père. Trois types sont représentés par chacun des personnages, qui véhiculent chacun une sous-culture et des éléments de l'âme québécoise, que les enfants saisissent et discernent très bien; les contrastes entre ces types seront d'ailleurs souvent source de leurs rires, comme des nôtres. Le plus extraordinaire, c'est que le spectacle est conçu et animé de telle manière qu'on a l'impression que ce sont les enfants qui provoquent l'action par leurs commentaires, leurs réponses aux questions que leur posent les personnages, et leurs réactions aux péripéties de l'action. Un tel succès nécessite un canevas précis, un comédien flexible et bon improvisateur; le spectacle offre tout cela, avec en plus une scène supplémentaire qui est des plus touchantes : celle des enfants qui se tordent de rire et qui engagent librement des échanges avec les personnages.

Le livreur du spectacle, l'un des trois types de clown interprétés par Yvan Brouillette dans *Clown pour rire*. Photo : Sylvie Crousset.

Personnellement, c'est l'un des meilleurs spectacles clownesques «très jeune public» que j'aie vus, et les réactions des enfants, à elles seules, éclairaient sur sa pertinence et sur la finesse de sa conception.

Solange Lévesque